LE JOUR, 1948
03 Juin 1948

LA TREVE ET LE MEDIATEUR

Voilà donc les hostilités suspendues en Palestine. Sur le plan humain, il faut s'en féliciter. Sur le plan politique et militaire c'est une autre histoire. La trêve n'est pas un avantage pour les arabes et quatre semaines d'attente, l'arme au pied, ne sont pas une petite chose à supporter ; à moins cependant qu'avant quatre semaines le Médiateur n'accomplisse un exploit et n'arrive à un résultat positif qu'il est difficile d'espérer à l'heure où nous sommes. Car l'Amérique a tout fait pour que le gouvernement provisoire de l'Etat juif ne se prête pas à un compromis sur le fond du problème.

L'attitude générale de m. Truman et sa reconnaissance intempestive d'Israël resteront pour le monde arabe (et pour le reste du monde), un sujet de stupéfaction. L'historien de l'avenir discutera avec sévérité un opportunisme qui choque et qui scandalise quand il vient surtout d'une si grande puissance. Le Président des Etats-Unis peut penser, bien à tort, que l'Etat d'Israël sera pour les Etats-Unis ce que la Transjordanie est pour l'Angleterre. En fait, ce sera Tel-Aviv qui agira sur les juifs des Etats-Unis et qui, par eux et par les juifs de partout, pèsera indirectement sur les grandes capitales.

Durant la trêve, tous les moyens de pression et de séduction vont être employés. L'Amérique use ouvertement de menaces diverses, tandis que l'Angleterre qui manquait d'atouts en a remis un grand nombre dans son jeu. De toute part, le travail de l'intrigue et de la persuasion va aller à ses dernières limites.

Personne ne peut savoir évidemment ce que pense de son côté le comte Folke Bernadotte mais, pour autant qu'on peut formuler une opinion, si le médiateur arrivait à tirer d'embarras l'Etat d'Israël il en serait fort heureux. C'est de ce penchant scandinave et sentimental qu'il faut se méfier.

Les pays arabes ont toutes les raisons de craindre les pièges et de se montrer vigilants. Le mieux pour eux, en ce moment, serait peut-être de donner paradoxalement Glubb pacha pour interlocuteur au comte Bernadotte (en sa qualité, bien entendu, de citoyen de la Transjordanie).